



« La parentalité à l'épreuve de la société du bien-être »

Journée Nationale UNAF

MARDI 4 juin 2019 - PARIS

Le soutien à la parentalité est devenu un pilier de la politique familiale actuelle et fait l'objet d'une stratégie d'Etat à part entière.

Cette journée à l'UNAF sera un temps d'échanges, de débat et de réflexion autour d'un certain nombre de questionnements.

- En quoi le soutien à la parentalité participe-t-il de la cohésion sociale ? Répond-t-il à une aspiration individuelle ou collective au bien-être ?
- Quelles sont les questions politiques et éthiques posées par l'intervention des pouvoirs publics en faveur des parents ?
- Que disent les travaux scientifiques sur la relation entre parentalité et bien-être de l'enfant ?
- Où est passée la dimension intergénérationnelle ?
- Quelles sont aujourd'hui les conditions du bien-être en famille ?
- Comment assurer le bien-être de l'enfant tout en préservant le sien ?
- Quels sont les repères offerts aux parents confrontés à la société marchande ?

Programme de la journée

Chaque intervention durera 30 minutes et sera suivie d'un temps d'échanges de 15 minutes.

9h00 **Accueil café**

9h30 **Introduction de la journée**

Isabelle SAUNIER, Présidente du département Parentalité-Enfance à l'UNAF

10h00 ***Le soutien à la parentalité : une politique publique ?***

Pierre-Yves MANCHON, Chef du bureau des familles et de la parentalité, à la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS)

Partant du constat d'un besoin de favoriser les synergies et la bonne coordination des différents acteurs qui font aujourd'hui la vitalité du soutien à la parentalité, et afin de mieux répondre demain aux besoins des parents dans la diversité de leurs situations et de leurs questionnements, le ministère des solidarités et de la santé a piloté en 2018 la rédaction avec ses partenaires de la Stratégie Nationale du Soutien à la Parentalité : texte de référence, cadre pour penser une action plus efficace et cohérente, plus adaptée aux évolutions des familles et des défis sans cesse renouvelés de la parentalité.

Dans ce cadre, et en s'appuyant sur la richesse des propositions d'actions formulées par les acteurs de terrain et les administrations, le ministère s'est donné comme objectif en 2019 de tracer une feuille de route : définir les axes prioritaires d'actions et les mesures clefs devant permettre de répondre aux défis identifiés et de mieux accompagner demain chaque parent dans son rôle de premier éducateur de son enfant.

10h45 ***Bien-être des enfants et parentalité : éléments de discussion***

Claude MARTIN, Sociologue et Directeur de recherche au CNRS

La question du bien-être, de ses déterminants et de sa mesure mais aussi les conditions du bien-être, de la qualité de vie, de la « vie bonne » ou du bonheur suscitent un certain nombre de débats et de réflexions. Claude Martin s'intéressera aux données disponibles dans les enquêtes internationales relatives au bien-être subjectif des enfants et des adolescents. Il s'agira de s'interroger sur la question des pratiques parentales et de leur rôle dans la promotion du bien-être de leurs enfants, mais aussi des politiques publiques qui entendent les soutenir dans ce rôle : le soutien à la parentalité.

11h30 ***Ce que les contes nous disent sur les liens intergénérationnels***

François FLAHAULT, Philosophe, Anthropologue et Directeur de recherche émérite au CNRS

Nombre de contes suivent un parcours qui, à partir des liens qu'un enfant entretient avec son père ou sa mère, le conduit à nouer des relations avec une personne de sa génération. Les premiers liens constituent un don précieux aussi bien qu'un cadeau empoisonné. La question est alors de savoir comment le jeune garçon ou la jeune fille parviendra à en tirer profit.

François Flahault mettra ces intrigues en relation avec les apports de la psychologie du développement.

12h30 Déjeuner libre

14h00 *Malaise dans le soutien à la parentalité*

Gérard NEYRAND, Sociologue et Professeur émérite à l'Université de Toulouse III

Si aujourd'hui les intervenants du soutien à la parentalité ressentent un malaise, c'est d'être confronté à un brouillage des objectifs d'accompagnement des parents qui les met face à des contradictions dans leur positionnement et leur action. En effet, les évolutions sociales ont fait de la fonction parentale un enjeu de politique sociale. Mais les initiatives diverses de soutien publiques, associatives ou privées, restent peu coordonnées entre elles, et pas toujours claires sur leurs modes d'action. Beaucoup de ces dispositifs, initialement pensés pour dénoncer le discours sur les parents démissionnaires et construire des modèles d'interventions coopératifs avec les familles, ont manqué de clarté dans leurs objectifs, induisant la modélisation d'un « bon parent » sans lien avec la réalité des pratiques !

Ce mode d'intervention normatif ne tient guère compte de la diversité des familles et de leurs conceptions éducatives, il nie la capacité de création des parents soumis à des pressions contradictoires. Cette dérive « parentaliste » conduit à percevoir le parent sous un angle éducatif universel, déniait la pluralité et les inégalités des modes d'éducation et oubliant de s'interroger sur la fonction parentale.

14h45 *Soutenir ou former les parents ? un choix éthique et politique*

Xavier BRIFFAULT, Sociologue, chargé de recherche au CNRS spécialiste en épistémologie de la santé mentale

Les parents jouent un rôle que la littérature scientifique reconnaît comme essentiel dans le développement de leurs enfants, et dans leur future santé, tout particulièrement mentale. La tentation est grande pour prévenir -dans une perspective de santé publique- de futurs troubles mentaux chez les enfants d'agir sur leurs parents afin de les former aux « bonnes pratiques parentales » qui éviteront ces problèmes. Le chercheur canadien Richard Tremblay a même proposé d'agir en diffusant mondialement des programmes de formation aux dites bonnes pratiques pour parvenir sur trois générations à des enfants sans problème.

En France, l'INPES, puis l'Agence Nationale de Santé Publique ont endossé cette logique en adoptant et adaptant un programme de formation structuré en 12 séances, le programme SFP, devenu en France PSFP, pour le diffuser largement sur le territoire.

L'ambition est claire ; il s'agit de faire adopter aux parents et aux enfants un ensemble de comportements dans leurs relations familiales, supposés réduire leurs risques de présenter des troubles mentaux et des consommations de toxique. L'intention est louable, mais il faut s'intéresser en détail aux contenus du programme diffusé pour savoir si nous ne serions pas en présence d'un cas typique de ce que Vincent Descombes appelle un « raisonnement de l'ours ». A l'instar de l'ours de la Fontaine qui tue son ami jardinier en écrasant d'un coup de pavé la mouche qui se pose sur son visage, au motif de protéger son sommeil, la santé publique ne confonde-t-elle pas la partie et le tout en formatant l'ensemble de la parentalité pour agir, peut-être, sur quelques indicateurs de santé ?

15h30 *Etre parent d'un enfant consommateur*

Valérie-Inès DE LA VILLE, Professeure de Sciences de Gestion à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de Poitiers et Directrice du Centre européen des produits de l'enfant

S'il n'est pas toujours en mesure d'acheter lui-même les produits, l'enfant influence les achats de ses proches : parents, grands-parents, amis, fratrie... On estime que, pour certaines catégories de produits (alimentation, achats de séjours de vacances, sorties culturelles...), il intervient sur 70 à 80 % des décisions d'achat de sa famille. L'enfant représente aussi un marché futur car 75 % des marques auxquelles il est exposé au cours de son enfance feront partie de son répertoire une fois devenu adulte. Quand il dispose d'argent de poche, il devient de plus en plus autonome dans ses achats et affirme ses choix de consommateur vis-à-vis de ses parents...

Comment accompagner l'enfant dans le monde marchand et l'éduquer en matière de consommation ? Cette question se pose avec d'autant plus d'acuité que de nombreuses entreprises ont vu la réputation de leurs marques mise en danger par un manque de cohérence entre les engagements pris vis-à-vis des parents et la réalité de leurs pratiques ou de leurs discours marketing à propos des produits et services qu'elles proposent à l'enfant. Comment éduquer à la consommation dans un contexte anxiogène de scandales sanitaires, où les plateformes de streaming sont incapables de protéger le jeune internaute du visionnage de contenus inadaptés ou quand les objets connectés sont accusés de capter des données personnelles sur toute la famille à travers l'enfant ?

16h30 *Conclusion de la journée*

Présentation des intervenants

Xavier Briffault



Chercheur en sciences sociales et philosophie de la santé mentale au CNRS, rattaché au CERMES3 (Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société). Il s'intéresse à l'évaluation empirique et épistémologique de l'efficacité des méthodes d'intervention en santé mentale et notamment la formation à la parentalité ou encore les campagnes de santé publiques.

- **Santé mentale, santé publique**
Un pavé dans la mare des bonnes intentions, Edition PUG, collection : points de vue et débats scientifiques, 2016.
- **L'enfant, sa famille et la santé publique : une fable périlleuse ? L'aide à la parentalité dans une perspective préventive : trois approches sur la question**, Avec Cécile Delawarde et Thomas Saïas, Editions Devenir, 2014.

Valérie-Inès De la Ville



Professeure en sciences de gestion à l'Institut d'administration des entreprises de l'université de Poitiers où elle est responsable du Master « Marketing Plurimédia et Consommation » et directrice du Centre européen de l'enfant implanté à Angoulême. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur la socialisation économique du jeune consommateur, les processus d'innovation et la responsabilité sociétale des entreprises s'adressant à la jeunesse.

- **On ne joue pas avec la nourriture ! Les ludo-aliments entre plaisirs et risques**, avec BROUGERE G., Cahiers de l'OCHA - CNIEL, Paris, 2011.
- **L'enfant consommateur : Variations interdisciplinaires sur l'enfant et le marché**, Vuibert, 2005.

Claude Martin



Sociologue et directeur de recherche au CNRS titulaire pour la période 2017-2020 de la chaire soutenue par la CNAF sur « Enfance, bien-être et parentalité ». Il enseigne la sociologie et les politiques sociales dans plusieurs universités : universités de Paris Descartes, de Caen et de Haute Bretagne, Science Po Rennes, EHESP et le Conservatoire National des Arts et Métiers. Ses travaux de recherches portent notamment sur l'articulation de la sociologie de la famille et des politiques sociales en se pointant les transformations de la famille et leurs modes de régulation par les pouvoirs publics (en droit civil et en droit social).

- **Accompagner les parents dans leur travail éducatif et de soin**. Sous la direction de Claude Martin (avec les contributions de S. Dauphin, A. Hammouche, M. Modak, J. Moeneclaey, G. Neyrand, C. Sellenet, M. Vandebroek et C. Zaouche Gaudon), Paris, la Documentation Française, 2018.
- **« Être un bon parent » : une injonction contemporaine**. Sous la direction de C. Martin, Presses de l'EHESP, 2014.

François Flahault



Anthropologue et philosophe, François Flahault a consacré une partie importante de sa carrière aux contes populaires européens (La Pensée des contes, 2002, Be yourself !, 2006), mais aussi aux contes d'Andersen. Directeur émérite au CNRS, il a enseigné au Département de Psychanalyse de Paris VIII, à l'UFR de Sciences Cliniques de Paris VII et au Collège International de philosophie. Il anime actuellement le séminaire « Anthropologie générale et philosophie » à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).

- **Où est passé le bien commun ?**, Mille et une nuits, 2011.
- **Le Crépuscule de Prométhée**, Mille et une nuits, 2008.
- **« Be yourself ! ». Au-delà de la conception occidentale de l'individu**, Mille et une nuits, 2006.
- **Instruction, éducation et transmission entre générations**, Revue du MAUSS, n° 28, 2006.

Gérard Neyrand



Sociologue et professeur émérite à l'université Paul Sabatier Toulouse III. Il s'intéresse, entre autres, aux effets des mutations sociales sur la sphère privée et sur les familles, tant au niveau du couple et des rapports de genre, de la parentalité et de la petite enfance, de l'adolescence et de la jeunesse, des relations interculturelles et des processus de précarisation qu'au niveau des positionnements de la société civile, de la vie associative et des institutions à ces égards.

- **La mère n'est pas tout ! Reconfiguration des rôles et perspectives de cosocialisation**, Toulouse, érès, 2019.
- **L'amour individualiste. Comment le couple peut-il survivre ?** Toulouse, érès, 2018.
- **Les liens affectifs en familles d'accueil** (avec Nathalie Chapon, Caroline Siffrein-Blanc), Toulouse, érès, 2018.
- **Malaise dans le soutien à la parentalité. Pour une éthique d'intervention** (avec Daniel Coum, Marie-Dominique Wilpert), Toulouse, érès, 2018.
- **Soutenir et contrôler les parents. Le dispositif de parentalité**, Toulouse, érès, 2011 (3^e édition 2014).

Pierre-Yves Manchon



Anciennement maître de conférences en histoire contemporaine et aujourd'hui administrateur civil au ministère des Solidarités et de la Santé.

Pierre-Yves Manchon est depuis janvier 2019 le chef du bureau des familles et de la parentalité à la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS).

Il est à ce titre notamment chargé de l'organisation de la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Soutien à la Parentalité « Dessine-moi un parent » et de son suivi.

Catherine Casabianca



Parcours hétéroclite d'une comédienne, conteuse, chanteuse atypique et passionnée ; allant du théâtre de rue, au théâtre national en passant par le cirque, la mise en scène, et l'enseignement.

- En 2002 : premier rôle dans la pièce "Anticlimax" de Werner Schwab mise en scène de Hauke Lanz jouée à la MC 93 et à la scène nationale de Villeneuve d'Ascq
- De 2003 à 2008 : Comédienne acrobate avec la Compagnie internationale de Cirque Le Nadir dans "Ex Madame V"
- De 2006 à 2007 : Comédienne conteuse à Grenoble et au Burkina Faso avec la Compagnie de théâtre la « Fabrique des petites utopies ».
- Depuis 2006 : responsable de la Troupe de Théâtre Zèle de Papillon adultes et adolescents.
- Depuis 2017 : intervenante théâtre-expression corporelle au sein d'une association d'accueil de traumatisés crâniens et lésions cérébrales.

Site : <https://www.zeledepapillon.com/#>

Courriel: zeledepapillon@hotmail.com



28 place Saint-Georges - 75009 PARIS

www.unaf.fr

 [@unaf_fr](https://twitter.com/unaf_fr)